

JACQUES DE VINTIMILLE

SUITE (1).

Mais le premier usage qu'il fit de ses talents fut de composer un poème en vers latins à la louange de son libérateur et second père. Ce poème, dont le sujet est la guerre de Rhodes, est divisé en trois livres, et contient plus de deux mille vers. Il n'a jamais été imprimé. Vintimille le commença à l'âge de quatorze ans, vers 1526, le termina l'année suivante, et le dédia au frère de son bienfaiteur, Jean de Vauzelles, prieur de Montrottier. — Sans doute, lui disait le jeune poète, les vers que je vous envoie ne sont ni de Virgile ni d'Ovide ; sans doute vous trouverez dans cet ouvrage bien des fautes, que, plus âgé j'y reconnaitrai moi-même : mais vous aurez égard à ma jeunesse et me tiendrez compte de ma bonne volonté. Je l'ai composé dans les courts instants que j'ai pu dérober à mes études. Je ne me flatte point d'y avoir rendu pleine justice au chevalier votre frère, dont la Renommée a publié partout les hauts faits : j'espère du moins n'avoir jamais parlé de lui qu'avec convenance (2).

Dans ce poème, qui, malgré des traits heureux, accuse en effet l'inexpérience d'un enfant (3), Vintimille célèbre ou raconte les principaux faits d'armes accomplis en

(1) Voir les précédentes livraisons.

(2) Dédicace du poème *de Bello Rhodio* au prieur de Montrottier.

(3) Le manuscrit de la Bibliothèque impériale contient d'ailleurs beaucoup de fautes qu'en ne peut attribuer qu'à la négligence du copiste.